

LA LETTRE



Centre d'Information Culturelle de Vaison-la-Romaine

La voie étroite

Notre association fêtera prochainement ses quarante années d'existence ! Trop jeunes pour être vénérables, nous sommes pourtant riches d'expériences et d'événements qui ont fait notre efficacité. Nos équipes et nos présidences se sont renouvelées et, dès notre fondation, nous avons bénéficié du soutien des municipalités successives.

Avant d'établir notre propre bilan, qu'il nous soit permis de porter un regard attentif sur la vie culturelle d'aujourd'hui, celle qui intéresse les Vaisonnais et indirectement les habitants des communes voisines, largement parties prenantes.

Après des années où l'initiative et l'éclosion d'activités culturelles furent le moteur essentiel de notre territoire, l'arrêt de certaines d'entre elles, leur départ, ou leur mise en cause sont vécues comme des échecs voire comme des deuils car les retours sont généralement difficiles. Les motifs, objet d'interprétations discordantes, voire opaques, invitent à des imbroglios juridiques et financiers.

La mise en musique de notre vie culturelle mérite mieux car, sans que personne ne puisse prétendre contrôler la richesse des initiatives, ni le surgissement culturel (que beaucoup nous envient), une vision construite est nécessaire pour valoriser l'image et la raison d'être de la ville de Vaison. Et là, le tourisme, le commerce, et la culture se tiennent la main et s'entraînent l'une l'autre et dépasse chacun d'eux. Pas seulement l'image, mais aussi le vécu de tous, avec, pour corollaire, la gestion des lieux et des moyens mis à disposition pour l'émergence de ces activités. C'est la vie !

Partout les restrictions budgétaires sont le leitmotiv. Mais les subventions n'expliquent pas tout puisque le coût de locations des salles, les facilités accordées selon les cas, les disponibilités des espaces et les grands écarts de calendriers sont vécus comme des obstacles à ces initiatives. Pour les concerts, même la cathédrale n'est accessible que selon un protocole traditionaliste restreint.

Alors sans avoir de leçons à donner à quiconque et sans attendre que les jeunes qui travaillent à Avignon, à Carpentras ou à Orange prennent les initiatives qui font défaut aujourd'hui, nous attendons des pouvoirs publics, commune, département et région qu'ils élargissent notre champ culturel. Un simple regard circulaire montre vers les plus grandes villes autour de nous leur montrera notre attractivité et la richesse de nos ressources. Entre le volontarisme obtus et intrusif des dictatures et le laisser-faire sans repère, il y a la gourmandise et ce que les Anglais appellent le « *begin neglect* » pour évoquer une distance attentive et bienveillante telle qu'une politique culturelle peut être. Peut-être ?

Alain Fauqueur

N° 272 novembre-décembre 2017

Sommaire

Les conférences.....	2
Repas de fin d'année.....	4



Pour nous contacter

Président

Alain Fauqueur
afauqueur@gmail.com
tél 06 81 82 62 29

Secrétaire

Emji Abou
emji.abou@wanadoo.fr

Trésorier

Daniel Henriot
d.henriot84@wanadoo.fr
06 07 83 46 83

Maquette : @abou

Conférence du 29 novembre 2017 à 18h
à l'espace culturel Patrick Fabre

Les débuts du christianisme à travers les vies de saints

Michèle Bois, historienne, archéologue

Les premiers progrès de la religion chrétienne peuvent être suivis grâce aux actes des conciles officiels, tel celui convoqué en Arles en 314 par l'empereur Constantin, où étaient présents, parmi les représentants de la chrétienté occidentale, un prêtre de Vaison aux côtés des évêques d'Orange et d'Apt. Les évêques des cités voisines, Saint-Paul-Trois-Châteaux, Carpentras, Die, Sisteron seront mentionnés plus tard. À côté de ces mentions historiques, la mémoire de l'action évangélisatrice de Césaire, archevêque d'Arles, est conservée à Nyons dans la légende du vent que « saint Césaire enferma dans son gant » pour fertiliser la région. De même, la *vita* (biographie hagiographique) de l'évêque Paul qui a donné son nom à l'ancienne *Augusta Tricastinorum*, ignore les dates de son épiscopat. Pourtant, ces traditions, écrites ou non, mêmes si elles ont été transformées et tronquées au cours du temps, apportent de précieux renseignements, passionnants à décrypter.

Titulaire d'une thèse d'archéologie médiévale soutenue en 1992 à Aix-en-Provence, Michèle Bois a participé à de nombreux travaux archéologiques, dans des domaines divers tels les fouilles préventives préalables à la construction de la ligne du TGV Méditerranée ou des relevés d'observations en archéo-sismicité. Co-auteure de l'Atlas Topographique de Saint-Paul-Trois-Châteaux (paru en 2009) et de la Carte Archéologique de la Gaule pour le département de la Drôme (CAG 26, parue en 2010), elle a aussi été récemment co-directrice du Projet Collectif de Recherche « Autour des Voconces » concrétisée par l'exposition « Rites gaulois et Romains entre Rhône et Alpes », accueillie au musée de Vaison-la-Romaine en 2016. Elle anime l'association Archéo-Drôme, un collectif d'acteurs du patrimoine et de l'histoire qui aide les étudiants, accompagne les expositions des musées locaux, organise des rencontres de chercheurs et diffuse leurs travaux. Elle participe aux travaux d'un groupe de recherche « Histoire, Archéologie, Littératures des mondes chrétiens et musulmans médiévaux » associant le CNRS, des universités de Lyon, de l'Université d'Avignon et des pays de Vaucluse



Conférence du jeudi 14 décembre 2017 à 18h à l'espace culturel Patrick Fabre

Le lac Pavin et les dragons des lacs, une mémoire de catastrophes naturelles anciennes jusqu'ici méconnues

Michel Meybeck, directeur de recherche émérite au CNRS

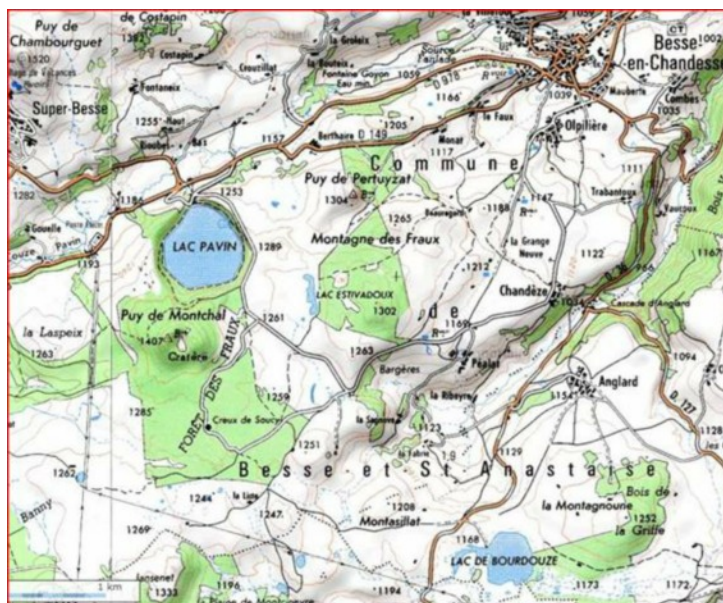
En 1986 le lac de cratère Nyos, au Cameroun, était le siège d'une violente explosion, décrite a posteriori comme une *explosion limnique* liée au dégazage de CO₂ d'origine profonde, contre l'avis d'Haroun Tazieff, le fameux volcanologue.

Cette catastrophe tua au moins 1700 personnes et 5000 têtes de bétail, elle n'était pas décrite alors par les scientifiques. Tazieff alors pointa du doigt le lac Pavin, dans un magnifique cratère, emblème de l'Auvergne, mais les scientifiques en 1989 ne lui trouvèrent pas de risque. Ce phénomène rarissime reste très peu pris en compte, faute d'autres exemples.

Depuis 2010 j'ai collecté des données historiques éparses, des récits légendaires, depuis le Vème siècle, ré-analysé les légendes (dragons et fées y sont présents): le Pavin, en latin *pavens*, terrifiant, a bien eu des phases de surverses catastrophiques liées au dégazage et des périodes de sensibilité à fleur de peau (aux XVIe et XVIIe siècles): une pierre jetée suffisait à susciter son ire et on allait se plaindre au roi ! Dans les derniers 250 ans, il a encore eu deux épisodes de "mauvais comportement", passés inaperçus et/ou mal interprétés par les scientifiques rationalistes. Cependant les traces de surverses viennent d'être trouvées par les géologues dans les archives sédimentaires du lac et des sédiments de fond de la vallée de la Couze Pavin, accréditant les récits historiques. Les légendes datant des temps préchrétiens ou du XVIIème siècle, l'iconographie et l'histoire religieuse locale, peuvent être ainsi ré-interprétées, donnant un sens au nom du lac et au pèlerinage local de Vassivière, situé à 1300m en pleine montagne et toujours animé depuis cinq siècles.

En Europe, une demie douzaine de "lacs-maars" identiques au Pavin sont dénombrés. La plupart sont le site de récits extraordinaires, de cultes antiques, paléo-chrétiens et chrétiens. D'autres dragons, fées, sorcières ou animaux fantastiques et apparitions miraculeuses y ont été trouvés. Ces lacs ont aussi pu être le lieu d'épisodes de dégazage, catastrophiques ou pas. Par ailleurs certains récits mythologiques fameux, d'époques diverses, peuvent être liés à des dégazages dont on ignore l'origine précise et la date, mais dont la mémoire terrible est restée. C'est une des origines de nos dragons.

Michel Meybeck est directeur de recherche émérite au CNRS à l'UMR METIS (Université de Paris 6). Après avoir travaillé sur la géochimie des fleuves à l'échelle globale et locale (Seine), il s'intéresse à la perception par les sociétés, de lacs anormaux, les lac-maars, situés dans les cratères d'explosion volcanique. Ces lacs peuvent générer des catastrophes par des dégazages plus ou moins violents, totalement ignorés des scientifiques jusqu'en 1986 mais potentiellement mémorisés par des légendes, des mythes et des cultes.



REPAS DE FIN D'ANNÉE

le JEUDI 14 décembre 2017 à 20 heures

Le CIC organise, à l'issue de la conférence du jeudi 14 décembre, un repas convivial, afin de nous retrouver dans une ambiance chaleureuse en cette fin d'année 2017.

Ce dîner est organisé au restaurant « Le Patio » (ex- *Brin d'Olivier*) 4 rue du Ventoux à Vaison-la-Romaine.

La participation demandée est de 30€ par personne, comprenant le repas, vin et café.

Menu

- *Cappuccino de courge au parmesan en amusade*
- *Terrine de lapin au romarin, pain grillé, confit d'oignon*
- *Filet mignon de porc juste rôti et risotto crémeux au romarin*
- *Moelleux au chocolat, sauce au café fort*
- *Vin et café*

Inscription à adresser au CIC avant le 25 novembre.

Merci de retourner le bulletin d'inscription ci-joint avec un chèque de 30€ par personne à l'ordre de « *Le Patio* ».

CIC de Vaison-la-Romaine

Repas de fin d'année du jeudi 14 décembre 2017 à 20h

Inscription avant le 25 novembre

Mme, Mlle, M..... Prénom :

Adresse

Tél : Mèl :

s'inscrit (vent) au dîner du jeudi 14 décembre 2017, organisé par le CIC de Vaison.

Ci-joint un chèque de 30€ (par personne), à l'ordre de « *Le Patio* ».